ET SI ON PARLAIT GRÈVE GÉNÉRALE ? REJOIGNONS LES GRÉVISTES DES RAFFINERIES !

Pour signer l'appel : envoyez vos nom, prénom, organisation syndicale à etsionparlaitgg@gmail.com

Que l'on ait fait grève le 29 septembre ou que l'on le 16 octobre nous sommes convaincus que nous aurons besoin de toutes les forces pour construire un mouvement d'ensemble de grèves, de blocages et de manifestations du monde du travail – avec ou sans emploi – et de la jeunesse capable d'en finir avec les politiques antisociales de ces quarante dernières années. Ainsi, chaque occasion de l'exprimer ensemble doit être saisie.

Les raisons de nous mobiliser ne manquent pas et les travailleurs et travailleuses du public ou du privé ne nous ont pas attendus. À PSA, à Total, à EDF, dans l'éducation, la jeunesse, à la SNCF, à La Poste, dans le nettoyage, le commerce, le, le luxe, la santé, le travail social, les plateformes de livraison, en défense du droit à l'IVG... Ils et elles ont mille fois raison, car le gouvernement Macron nous livre une guerre sociale dans la continuité de ses prédécesseurs. Le plan de bataille est limpide : tout démanteler, nous faire payer la guerre en Ukraine en rognant toujours un peu plus sur nos salaires.

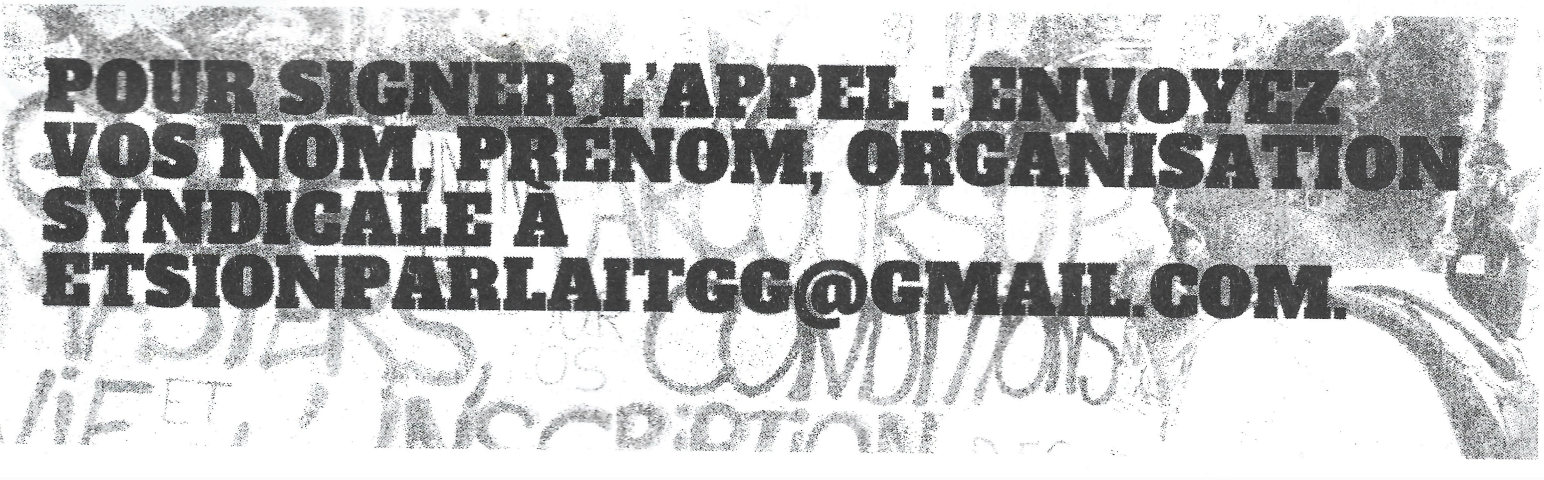
Pourtant les profits sont faramineux et la pandémie n'a pas réduit les féroces appétits ! Les entreprises du CAC 40 cumulent déjà près de 73 milliards d'euros de bénéfices au premier semestre 2022 grâce notamment au luxe. Ces richesses que nous produisons et que les capitalistes s'accaparent, nous en refusons les miettes ! Un juste rattrapage de ce qu'ils nous ont volé depuis des décennies, c'est un salaire d'au moins 2000 euros nets et 400 euros nets d'augmentation tout de suite. Nous saluons tous ceux et toutes celles qui posent la question de nos salaires depuis des mois en luttant parfois pour des primes et des augmentations. Aujourd'hui, les grévistes des raffineries ont raison de tout bloquer pour leurs salaires, rejoignons-les ! Généralisons nos luttes, nos grèves vers un mouvement d'ensemble pour nos salaires, qui devraient d'ailleurs suivre automatiquement lahausse des prix.

Le capitalisme est en crise et il détruit tout : nos vies et la planète. Mais les capitalistes en veulent toujours plus et ils comptent sur nous, le monde du travail et la jeunesse, pour qu'on remplisse leurs poches. Perdre notre vie et la planète pour leurs profits... il faut les arrêter !

Il y a urgence! C'est nous qui travaillons, c'est nous qui devrions décider : ces milliards d'invisibles à travers le monde qui faisons tout tourner, services publics hôpitaux, santé, transports, logistique, supermarchés, courrier et communications, voirie... Pendant le Covid, combien de chefs étaient absents, confinés ou en télétravail, pendant que nous étions en première ligne ?

En France, la dernière fois que les patrons ont tremblé, c'est lorsqu'un secteur, les transports publics, a posé une date de grève plusieurs mois à l'avance. Pas pour se compter le temps d'une seule journée, mais pour que ce soit le point de départ d'un mouvement d'ensemble, d'une grève illimitée.

C'est de ça que nous avons besoin ! Une grève générale ne se décrète pas, on le sait bien. Mais on sait aussi qu'elle se prépare. Depuis 2016 nous avons fait face à de multiples reprises, déjà contre la loi Travail et son gouvernement « socialiste », on s'est battu, on a bloqué, manifesté et fait grève... avec la force de la jeunesse à nos côtés. Jeunesse que l'on précarise et exploite toujours plus, jusqu'à institutionnaliser avec Parcoursup une sélection sociale dans les lycées et les universités. En 2018 les jeunes et la SNCF se sont encore levés, puis les Gilets jaunes évidemment, qui ont exprimé avec force une colère souterraine... puis enfin en 2019 pour défendre les retraites avec un peu des bouts de tous ceux et toutes celles qui se sont mobilisés depuis la loi Travail !
On n'a pas gagné ? En face, en tout cas, ils n'ont pas pu imposer leur contre-réforme des retraites ! Sans nos grèves, sans nos blocages et sans nos manifestations, l'âge de départ à la retraite aurait été allongé dès 2019 !

Les capitalistes et le gouvernement ont un plan, mais ils savent que ça peut péter. La grève actuelle à Total et ExxonMobil le prouve. Donnons-leur raison. Donnons-nous les moyens de construire ce mouvement d'ensemble de grèves, de blocages et de manifestations. Rencontrons-nous, bases et sommets, structures fédérales, départementales, de secteurs et nationale syndicales évidemment, mais aussi avec les partis, les associations et les organisations de jeunesse qui elles aussi tentent notamment d'en finir avec la sélection et le manque de moyens. Rencontrons-nous pour discuter d'un plan de bataille. Nous aurons besoin de toutes les forces ! Car oui, il nous faudra bien plus que deux jours pour gagner sur les salaires et imposer une retraite à 60 ans à taux plein dès 37,5 annuités !

Alors résolument que l'on ait été en grève le 29 septembre, et/ou à la marche le 16 octobre pour y manifester nous ne pouvons plus nous permettre d'attendre, de laisser, comme pour les retraites, se mettre en place des « concertations » avec le gouvernement alors que leurs projets sont clairs et qu'ils s'attaquent au droit de grève comme à ExxonMobil en imposant la réquisition des grévistes : le dialogue, c'est entre nous qu'il faut maintenant l'instaurer, en dehors de nos querelles de boutique. Discutons plan de bataille, discutons grève générale, rencontrons-nous très vite, dans les prochains jours !